

Le Port de Fribourg

Marie-Paule Bugnon

Table des matières

1. Le temps d'un été...

1.1. 2013, à l'origine d'Espace-Temps

2. Son cœur battant, ses jardins

2.1. De la culture biologique à la culture au sens large

3. Un programme tentaculaire

3.1. Rétrospective, morceaux choisis

3.2 Collaborations et fréquentation

4. Plus qu'un bistro

4.1. Les chefs cèdent leur place

4.2. Une gestion délicate et un fonctionnement à trouver

5. Une situation qui se stabilise...

5.1. Redresser la barre

5.2. Les forces vives de l'association

6. La transition

6.1. Le second souffle du Port

6.2. Un pari finalement gagné

Le temps de voguer

Un cap bientôt franchi

1. Le Temps d'un été...

« Il suffit parfois de peu de choses pour changer une citrouille en carrosse... »

C'est avec cette accroche que les Fribourgeois·e·s ont découvert la première édition du Port en mai 2014. Sur une friche industrielle au bord de la Sarine, l'association Espace-Temps y présentait son premier projet saisonnier. L'ancienne usine à gaz se transformait en un quartier d'été verdoyant, réunissant pour 5 mois une scène culturelle gratuite à ciel ouvert, un jardin potager participatif et un bistro éco-responsable.

Cinq étés plus tard, le projet éphémère qui n'était censé durer qu'une saison est toujours là. Enrichi d'un incroyable réseau de collaborations et de partenaires, de l'appui inconditionnel de jardiniers et jardinières bénévoles et d'une équipe pluridisciplinaire¹, le Port vit sa première transition. En 2017, son comité fondateur passe le flambeau à de nouveaux gestionnaires sur le terrain - des associations et institutions de Fribourg, sensibles à l'esprit du projet initié en 2014.

1.1. 2013, à l'origine d'Espace-Temps

L'association Espace-Temps, c'est avant tout la rencontre de professionnel-le-s de Fribourg, c'est un peu la magie des bonnes rencontres aux bons moments et l'ambition d'un collectif à proposer un espace culturel alternatif synergique. C'est également une course contre la montre, puisque le projet aura été monté bénévolement, en tout juste 9 mois.

À l'époque, le directeur de l'espace culturel du Nouveau Monde, Julien Friderici participe à une mise au concours de la Ville de Fribourg pour un festival à la Place Georges Python. Mais plutôt que de se cantonner à la règle du jeu, il présente son projet sur le site de l'ancienne usine à gaz en Basse-Ville. Cet espace lui a littéralement tapé dans l'œil, avec sa dimension urbaine et historique, entouré d'arbres sur la rive de la Sarine. Selon lui, cette usine est « disponible », il devrait être possible d'en user provisoirement, durant la (longue) procédure qui conduira à définir son occupation ultérieure.

Il aura l'occasion d'en discuter une première fois aux Assises de la Culture 2013, avec la cheffe du Service de la culture de la Ville de Fribourg et Maïté Colin. Maïté est artiste au sein du collectif Anyma, co-fondatrice du Jardin aux Betteraves (lui aussi sur une friche : La Tour Vagabond²), végétalienne. Elle travaille régulièrement avec Jean-Christophe Piguët, cuisinier et co-gérant de l'Auberge aux 4 vents, avec qui elle projette de créer une cuisine mobile en plein air.

Tou-te-s trois se concertent et commencent à faire mûrir les valeurs du projet naissant. Celui-ci se doit d'être éphémère et intégré, de valoriser la diversité et la biodiversité en ville, de redécouvrir un art de vivre proche de la nature et générateur de liens sociaux. Elles et ils ont l'ambition de créer un lieu d'expérimentation, avec une structure flexible permettant d'initier des projets spontanés en collaboration, misant sur la gratuité du programme culturel, l'aménagement du bistro basé sur la récupération de matériaux et ustensiles, une ligne culinaire tournée vers le local et le biologique, et bien sûr des jardins potagers, fleuris, en libre accès, dont la production finirait aussi dans l'assiette des client-e-s.

En septembre 2013, tous trois fondent l'association Espace-Temps, puis prennent contact avec le Conseil communal (organe exécutif) et les propriétaires du site, l'entreprise Frigaz, qui semblent adhérer sans trop de difficultés à la possibilité d'une occupation saisonnière de 5 mois. Le site est toutefois pollué et des négociations sont entamées, afin de déposer une mise à l'enquête.

Dans l'incertitude quant à ce dossier, les co-fondatrices et co-fondateur abordent alors les habitant-e-s des quartiers et diffusent publiquement les premières

¹ Les membres du comité regroupe des professionnel-le-s et bénévoles du monde de la culture, de la restauration, du maraîchage et du social.

² <https://fr-fr.facebook.com/LeJardinAuxBetteraves>

esquisses de leur projet, lors d'une séance au Centre d'animation socioculturelle de la Basse-Ville³, en février 2014. Cette séance donne lieu à un enthousiasme certain, puisque l'association réunit déjà plusieurs dizaines de membres. Elle permet aussi au comité fondateur de compléter son effectif avec des forces pluridisciplinaires⁴. Le comité rencontrera pour la première fois ses réfractaires, notamment les restaurateurs de la Basse-Ville qui voient en ce projet une concurrence déloyale⁵. Certain·e·s voisin·e·s craignent bien sûr des nuisances et Espace-Temps tentera de maintenir un dialogue avec ces différents acteurs.

Le projet semble convaincre les autorités et le comité à présent élargi se rend compte qu'il est compétent et crédible. Dès le printemps et sans confirmation officielle, il tente le tout pour le tout, afin d'ouvrir 2 mois plus tard. Les co-fondatrices et fondateur prêtent de l'argent à l'association, afin d'amorcer les travaux de construction du bistro et de la scène extérieure. Programmation, communication, administration et recherches de fonds, récupération de matériel de seconde main, mise en place des jardins - tout se déroule avec une fluidité impressionnante. L'implication des membres du comité est sans limites et le projet profitera de leurs solides réseaux professionnels et privés - dons en nature d'entreprises et d'indépendants (prestations sanitaires, installations électriques, etc.), prêts de matériel technique par des clubs fribourgeois (sono, lumières, etc.), aides bénévoles. Tel un réel port, fédérateur et métissé, il portait décidément bien son nom.

Inch Allah... Avec un financement de ses jardins et de sa scène pas encore confirmé, le Port ouvre ses portes en mai 2014. C'est parti pour une première édition, à naviguer à vue.

2. Son cœur battant, ses jardins

Espace-Temps affleure les questions de citoyenneté et d'appropriation de la ville par ses utilisateurs et utilisatrices. L'association laisse imaginer un îlot de générosité au cœur de l'urbain, un lieu où des personnes travaillent la terre dans l'objectif personnel d'apprendre, mais où l'intérêt commun est d'offrir un espace de cultures et de bien-être à d'autres.

Les herbes, fleurs comestibles et légumes poussent dans plus de 50 cadres CFF sur palettes mobiles et divers contenants, afin d'éviter tout contact avec la terre polluée du site. Les jardins visent 2 objectifs : expérimenter ensemble les techniques de jardinage biologique/permacole en cultivant du comestible en ville et contribuer à offrir un espace de détente, à la disposition des différents publics du projet. Depuis 2015, de 1 à 4 professionnelles des jardins⁶ accompagnent un groupe d'une vingtaine de bénévoles sur le terrain. La saison débute en mars et se prolonge jusqu'en octobre, le groupe se rencontre 2 fois par semaine, afin d'aménager les bacs, de semer, piquer, planter selon un plan de rotation précis, arroser, récolter légumes et graines... et finalement réaliser des préparations pour la vente (savon, huile aromatisée, infusions). Parmi les 60 variétés de plantes présentes sur le site, certaines proviennent de partenaires durables tels que le maraîcher bio Gfeller ou le

³ La CASBA, sous l'égide de REPER *Promotion de la santé et prévention*.

⁴ Un « constructeur », une musicienne, une comédienne, une jardinière spécialiste en maraîchage biologique, une animatrice socioculturelle viennent notamment grossir les rangs du comité.

⁵ Le bistro est pourtant autonome financièrement, cf p. 7

⁶ Pour 1 équivalent plein-temps graduel de 40 à 80% sur l'année, financé par Espace-Temps

semencier Zollinger. Pour ses aménagements originaux, l'équipe des jardins récupère et sollicite également certaines entreprises pour des dons de matériel.

2.1. De la culture biologique à la culture au sens large

Les jardins réunissent des familles, les habitant·e·s d'un quartier, des associations et institutions. Ils dépassent le simple fait d'y jardiner, ils sont finalement au cœur des questions que la société pose aujourd'hui : comment consommer, partager, expérimenter et créer ensemble ?

L'intérêt est croissant pour le jardinage urbain qui permet de se dépenser, de se relaxer, d'apprendre, d'échanger et de consommer responsable. C'est ce que soulignent les bénévoles en jardinage, dont une douzaine en moyenne renouvelle l'expérience une seconde saison. Bénéficiant d'une certaine expertise au fil des éditions, les jardins ont accueilli différentes structures sur place, telles qu'Espacefemmes⁷ ou la Croix-Rouge fribourgeoise pour des projets de jardinage avec les populations migrantes. L'équipe entretient également des liens avec le Service d'animation du Home pour personnes âgées de la Providence, à quelques rues, qui dispose de 3 bacs sur place. En 2017, les jardins décrochent un financement pour l'accueil pédagogique de 8 classes enfantines de la Ville de Fribourg - une expérience pilote que les responsables des jardins menaient bénévolement jusqu'ici, en compagnie de 2 enseignants de l'école du Bourg, en 2015-2016.

Les pratiques dans les jardins sont tournées vers la coopération, toujours orientées vers l'action. Elles se basent notamment sur les principes de la pédagogie expérientielle, une formation dont bénéficie l'une des jardinières, membre du comité⁸. Les jardiniers et jardinières ou les élèves sont convié·e·s à prendre part à toutes les étapes (de la préparation à l'évaluation), dans un cadre qui favorise les initiatives, valorise les compétences et encourage le dynamisme du groupe.

Cet esprit, nous le retrouvons également durant les journées thématiques publiques prévues au programme d'activités par les professionnelles et les bénévoles : chaque participant·e, petit·e ou grand·e, s'affaire et participe. Cette approche contribue à faire des jardins du Port un espace ouvert, support à des visites particulières ou des animations sur mesure. Ils attirent des pratiquant·e·s de tai chi, yoga, shiatsu et gymnastique sensorielle, lors de cours réguliers enseignés bénévolement.

Le Port est un exemple supplémentaire des bénéfices des jardins publics et il rejoint la liste des initiatives qui fleurissent dans de nombreuses villes de Suisse et d'ailleurs. Lieu de rencontres, d'échanges intergénérationnels et interculturels, ils dévoilent une mixité inespérée. Sur ce site pollué, ils développent une symbolique très forte - la nature et la vie semblent s'y réapproprier leurs droits.

3. Un programme tentaculaire

Un espace à ciel ouvert et une scène en bois, pour des ateliers et conférences, des concerts acoustiques ou spectacles tout public... Ce qui fait bien entendu le charme

⁷ espacefemmes-frauenraum est une association interculturelle à but non-lucratif qui se définit comme un lieu de rencontre, de conseil et de formation pour les femmes suisses et immigrées.

⁸ Instituts Drudel11 et planoalto

de cette « scène », c'est son cadre luxuriant. La météo oblige parfois à se réfugier dans l'usine, c'est toute la poésie d'un projet en plein air.

Accessible gratuitement et destiné à toutes et à tous, le programme est le support à des activités en lien avec le développement durable et/ou des collaborations socioculturelles. L'offre purement culturelle se veut un laboratoire à des expérimentations inédites, autant qu'un espace à la disposition des artistes de la région. En 2014, le premier programme dévoile des activités et collaborations quotidiennes, annoncées toutes les 2 semaines sur le site internet et les réseaux sociaux⁹. Le Port accueille près de 40 artistes et une trentaine d'intervenant·e·s, très curieux du nouvel espace, de son esthétique et de ses valeurs. Dès la première édition, la commission de programmation bénévole réunit un premier réseau d'associations prêtes à prolonger leur collaboration, autour de projets ponctuels ou réguliers : le Centre d'animation socioculturelle de la Basse-Ville, Espacefemmes, le cirque Toa'même, l'Association pour l'éducation familiale, l'Association fribourgeoise de permaculture, le Réseau des objecteurs de croissance, TelOOge-StreetTV, Helvetas Cinéma-Sud, pour n'en citer que quelques-uns.

Elle tirera toutefois du bilan de cette première édition quelques enseignements. Après avoir maintenu une grille de programmation à donner le tournis, et au risque de passer parfois à côté de son public, elle revoit à la baisse son offre. Elle développera une communication plus pertinente, avec un programme dorénavant annoncé et imprimé. Afin de ménager le voisinage qui souffre parfois des offres sonorisées, elle décidera de ne maintenir qu'un unique concert par mois. Dès 2016, elle privilégiera des journées thématiques, afin de se recentrer sur le plein air et les potentialités de cet espace.

3.1. Rétrospective, morceaux choisis¹⁰.

2014

- **Shellac Records Remastered** – En plein orage, le collectif de Djs réalise sa performance au coeur du bistro, sur 2 gramophones d'époque.
- **Atelier Bombes vertes** – Enfants et adultes confectionnent de véritables bombes de graines, pour revitaliser les espaces stériles des villes.
- **Conférence de choses** – La performance du comédien Pierre Mifsud, de la 2bcompany, est à couper le souffle lors d'une déambulation ludique au coeur du savoir encyclopédique.
- **Visite de ruches urbaines** – Avec « l'happycultrice » Barbara Ackermann.
- **« Making of » du Journal MOINS** – À l'issue de la rencontre avec ses rédacteur.trice.s, le mensuel d'écologie politique trouvera sa place au Port, aux côtés de la *Revue Durable*.
- **Cosmétiques naturels** – Comment confectionner ses produits de beauté, à base d'huiles, d'essences et de produits des jardins, en compagnie de l'herboriste Céline Herren.
- **Lectures pour les petits** – Chaque samedi matin, les enfants peuvent découvrir la nature à travers des histoires qui leur sont contées par des bénévoles, au coeur des jardins.

⁹ <https://www.instagram.com/leportdefribourg/> - <https://www.facebook.com/leportdefribourg/>

¹⁰ Les programmes des différentes éditions sont visibles dans les archives sur www.leport.ch

2015

- **Du Port médiéval au projet socioculturel urbain** – L'Histoire du site sur lequel le projet se développe au XXIème siècle, avec Aloys Lauper, chef de service adjoint au Service des Biens culturels.
- **Bourse d'échange de plantons** – Plusieurs variétés sont produites par les bénévoles des jardins spécialement pour l'occasion.
- **Biodiversité en ville : les insectes** – avec Daniel Chérix, professeur honoraire à l'Université de Lausanne, ancien conservateur du Musée cantonal de zoologie... et chroniqueur de Monsieur Jardinier sur RTS La Première.
- **Bolzschüchte und anderes mehr** – Des histoires de Bolzes, en bolze, le dialecte historique de la Basse-Ville de Fribourg, par Fränzi Kern.
- **Atelier Lombricompost** – Avec l'Association fribourgeoise de permaculture
- **Projet Porcelaine** – Une performance mêlant céramique, musique électronique et images, par les Bullois Lucien Dubuis, Lucas Monème et Julien Minguely.
- **Nuit à la belle étoile** – Les enfants de 7 à 12 ans ont la possibilité de passer une nuit au Port, avec les responsables des jardins (construction du campement et cuisine sur le feu).

2016

- **Cycle de conférences *Demain c'est maintenant à Fribourg*¹¹** – Échanges d'idées en compagnie d'invité·e·s qui démontrent que le monde ne tourne pas si mal, notamment Pumpipumpe, Zero Wast Switzerland, La Chaussure Rouge, Repair Café, etc.
- **We art urban** – Un week-end d'expérimentation autour du street et landart, avec une attention sur les démarches éphémères (marquage à la craie, mousse végétale, « reverse » graffiti), en cie d'Asphalt Kreatorz, collectif de graffeurs fribourgeois, Jean-Yves Piffard, artiste landart, et Leslie Umezaki, illustratrice.
- **Semaine solaire** – En collaboration avec Helvetas Cinéma-Sud et la toute neuve coopérative fribourgeoise OptimaSolar.
- **Journée végétane** – Ateliers culinaires et offre végétane au bistro, stands de documentation, un week-end présenté par les Lausannoises de Veganopolis et leurs ami·e·s.
- **Fête des récoltes** – Les différents groupes de jardinage de la région se retrouvent autour d'une cuisine en plein air, pour partager et déguster leurs récoltes.
- **Fri-son Ping Pong Party** – La soirée culte du club fribourgeois se déplace en plein air. Les platines sont reliées au **Cyclotone**, un soundsystem alimenté en énergie par 2 vélos, à la force du mollet.

3.2. Collaborations et fréquentation

La commission de programmation s'est toujours laissée l'opportunité d'agender des événements supplémentaires sur une saison en cours - une spontanéité qui a permis d'enrichir encore son réseau. Le Port est un lieu approprié pour accueillir des projets de plus grande ampleur : marché gratuit et vide-dressing, repas ou soirée de soutien avec animation publique. À l'entre-saison, l'association Espace-Temps cède, dans la mesure du possible, sa place et ses locaux à d'autres collectifs : pour la construction

¹¹ En référence au film du même nom, ces conférences organisées par MyLittleFribourg sont l'opportunité de rencontrer les initiateurs de projets durables et éthiques de la région.

d'un char de Carnaval par exemple, la St-Nicolas du quartier de la Neuveville ou encore les représentations de la troupe de théâtre de l'Université de Fribourg.

De 2014 à 2016, le Port réunissait en moyenne annuellement près de 4'700 adultes et 1'200 enfants autour de quelques 160 à 200 rendez-vous présentés. L'association a collaboré avec plus d'une vingtaine d'associations, institutions, collectifs par édition et elle dispose actuellement d'un carnet d'adresses de plus d'une centaine de partenaires différents.

4. Plus qu'un bistro

On y mange en terrasse sur du mobilier récupéré ou des palettes aménagées au fond des jardins. Le bistro propose une cuisine de saison, populaire et/ou végétarienne, à base de produits frais, locaux et si possible biologiques.

Ouvert 6 jours sur 7, le bistro est un atout supplémentaire. Il amène lui aussi mixité et vie, il contribue par ses offres à sensibiliser la clientèle à une consommation éco-responsable. Grâce à l'impulsion des co-fondatrices et co-fondateur, les végétalien·ne·s, les personnes sensibles à des allergies alimentaires ou les enfants se devaient d'y être eux aussi satisfaits. En relation avec la boulangerie, la boucherie ou la pisciculture du quartier, le bistro s'accorde au programme socioculturel, adaptant son offre en conséquence – stands de restauration directement dans les jardins, menus dans la thématique des animations, prêt de ses locaux.

4.1. Les chefs cèdent leur place

Le projet *Toqu'Chefs* imaginé par le Centre d'animation socioculturelle de la Basse-Ville en collaboration avec le Port, est une étincelle saisonnière. Depuis l'édition 2015, 30 enfants de 9 à 12 ans participent à des ateliers en cuisine, avec des professionnel·le·s leur dévoilant leurs pratiques et recettes. Ces enfants tiennent ensuite avec brio la barre du restaurant durant un service, pour lequel leurs familles envahissent la terrasse. Ce projet autour de l'alimentation et de la restauration a réuni plusieurs restaurateurs de la Basse-Ville, ainsi que les artisan.e.s bouchers, boulangers ou maraîchers du coin. Durant l'édition 2015, le bistro a également initié les *Maîtres coqs*, formule du dimanche soir sur réservation, pour laquelle un groupe d'amateur·e·s présente son menu et vit son premier « coup de feu ». Elle a également prêté ses fourneaux à plusieurs collectifs, pour sensibiliser leurs publics (cuisine végane, brunch Slowfood pour la promotion du patrimoine culinaire, action 72 heures).

4.2. Une gestion délicate et un fonctionnement à trouver

Tributaire de la météo et parfois victime de son affluence, la gestion du personnel du bistro était une préoccupation permanente des responsables et du comité. La première édition s'est peut-être révélée la plus farouche, entre une générosité, un enthousiasme débordant, et les réalités financières. La balance entre recettes et charges, mais aussi la place que devait finalement avoir ce restaurant dans le projet global, ont graduellement mené le comité à simplifier son fonctionnement.

Sur les 3 premières éditions, le bistro aura tout testé : service à table, en partie ou uniquement au bar. D'un bistro raffiné trop souvent complet, le comité optera (peut-être à contrecœur dans un premier temps) pour une stratégie en self-service, correspondant mieux à l'interaction souhaitée sur la terrasse. Le nouveau fonctionnement aura l'avantage de donner plus de souplesse à la clientèle et au

service : il n'est plus nécessaire de réserver et il est possible de manger au cœur des jardins. Finalement, l'ajustement des dates d'ouverture du projet, de mi-mai à mi-septembre (plutôt que de début mai à mi-octobre en 2014) aura également été déterminant pour retrouver un équilibre financier primordial.

5. Une situation qui se stabilise...

À l'issue de la première édition 2014, Espace-Temps tire un bilan très positif, le Port a rapidement trouvé son public, ses collaborations, l'association réunit à présent un peu plus d'une centaine de membres. C'est toutefois un coup de massue au niveau financier, l'exercice se solde avec un déficit de 40'000.-¹².

Des recherches de fonds sont entreprises chaque hiver par le comité pour trouver le financement des jardins et de la scène, afin de couvrir leurs charges de personnel, de communication, les frais artistiques et le matériel nécessaire¹³. Le bistro se doit, quant à lui, de demeurer autonome financièrement et de couvrir ses propres charges. Il est prévu qu'il dégager un bénéfice et contribue, par un montant défini, au budget global : son apport est en quelque sorte solidaire des efforts entrepris bénévolement par la programmation et les jardins, pour présenter un cadre de loisirs et de détente qui lui profite.

5.1. Redresser la barre

L'édition 2014 fut l'année de toutes les urgences et de tous les investissements, avec la construction et l'aménagement du restaurant, de la scène et des jardins. La météo capricieuse de cet été jouera un rôle déterminant sur les recettes du bistro, qui parviendra à couvrir tout juste ses charges. Avec l'intime conviction que la seule solution pour sortir de cette impasse, est d'ouvrir pour une seconde saison, le comité s'engage dans les préparatifs 2015. Il a le souhait d'améliorer sa situation financière et son professionnalisme :

- Les objectifs du restaurant sont revus scrupuleusement, selon les jalons de la première édition (politique des prix, choix des offres). La gestion du personnel devient plus aguerrie (adaptation journalière des horaires en fonction de la météo). Un suivi rigoureux des recettes permet d'aboutir à de meilleurs ratios et de dégager finalement, dès 2015, les premiers bénéfices nécessaires à l'équilibre budgétaire.
- La programmation adaptera ses offres en réduisant ses rendez-vous culturels et en s'appuyant plus largement sur son réseau (journées thématiques et événements en collaboration).
- Le concept de communication sera plus abouti et permettra de rayonner plus largement.
- Les professionnelles des jardins lanceront avec succès, dès le printemps 2015, leur nouveau fonctionnement communautaire, afin de fidéliser leurs bénévoles autour d'une saison entière.

5.2. Les forces vives de l'association

Espace-Temps promeut une organisation à l'horizontale et des valeurs très équitables, favorisant un travail engagé et créatif. Le bénévolat a toutefois ses limites

¹² L'exercice annuel 2014 atteignait CHF 480'000.-

¹³ CHF 80'000 pour la première édition, dont 72'000 ont été obtenus.

et le petit projet saisonnier imaginé par une bande de « pirates » devient rapidement un véritable paquebot.

Le comité comprend de 7 à 8 membres bénévoles, responsables d'un secteur ou de tâches distinctes, en fonction de leurs compétences et centres d'intérêts. Interlocuteur principal pour les questions liées à l'utilisation du site (une convention est négociée chaque année avec le propriétaire), le comité fixe le budget, recherche le financement par secteur et supervise leur gestion. Garant des valeurs et de l'esprit du Port, il oriente et conçoit le programme culturel (commission bénévole) et alimente la vie associative d'Espace-Temps. Son action se concentre finalement sur l'entre-saison, puisqu'il délègue une partie de ses compétences à ses responsables et son équipe salariés sur le terrain, durant la période d'exploitation, de mai à septembre.

Durant l'ouverture, une trentaine de collaboratrices et collaborateurs sont engagés en moyenne, en fixe ou en extra¹⁴, majoritairement pour le secteur de la restauration. Tous les employé·e·s de l'association sont soumis à la même échelle salariale et les pourboires sont partagés équitablement entre professionnel·le·s et stagiaires de tous les secteurs¹⁵. Lors des deux premières éditions en 2014 et 15, cinq des membres du comité assumaient aussi un engagement professionnel sur le terrain. Il s'agissait des responsables des différents secteurs : cuisine, bar, jardins, administration/coordination et communication. Véritables forces vives, leur réalité du terrain a permis de réajuster adéquatement le projet naissant, au fil des éditions. À l'heure actuelle et avec une situation stabilisée, l'association semble évoluer naturellement vers une structure plus traditionnelle, où le comité reprend une dimension plus stratégique.

Faute de financement suffisant, le projet saisonnier nécessite encore une importante implication volontaire de la part des responsables de secteur et du comité notamment, qui estime son engagement à près d'un millier et demi d'heures bénévoles par édition¹⁶. Le volontariat semble avoir atteint ses limites, et après 3 années fournies, certain·e·s membres fondateurs manifestent le souhait de transmettre le bébé.

6. La transition

Après 3 années d'exploitation et des finances finalement rétablies, le comité fondateur mûrit d'autres perspectives. Pour démontrer que la « culture » peut être légère, éphémère et évolutive, pour éventuellement passer le flambeau, il profitera de l'édition 2016 pour amorcer la réflexion sur l'avenir du site.

Le comité avait clairement annoncé la couleur à son assemblée et son réseau : après la 3^{ème} édition, il souhaitait se désengager peu à peu de la gestion concrète du projet et renouveler ses forces. En juin 2016, il initie donc un premier débat public, en

¹⁴ Globalement, en fixe, nous retrouvons un 100% pour le responsable de service, un 200% pour la cuisine, un 60 à 100% pour le poste d'administration/coordination, un 40 à 80% pour les jardins (de mars à octobre) et un 10% pour la communication. Les extras du service couvrent un horaire journalier de 100 à 250%.

¹⁵ Le Port a accueilli dans son bistro pour différentes périodes, des stagiaires placé·e·s par ORS ou Caritas (populations migrantes), mais également des adolescent·e·s pour des stages d'été.

¹⁶ Administration et recherches de fonds, programmation, communication en amont, aménagements et mise en place, représentation et séances.

compagnie d'une délégation du Conseil communal de la Ville de Fribourg, des associations des quartiers voisins et des partenaires associatifs et institutionnels, ayant participé au programme des différentes éditions. Le comité y dresse ses réflexions sur les 3 secteurs, afin d'orienter positivement l'éventuelle transition vers de nouveaux gestionnaires. Son bilan - son podium - est le suivant :

- Les jardins (et ses valeurs) sont le cœur du projet, sans lesquels une vie et une telle affluence sur ce site bétonné ne seraient pas possibles. Ils sont les garants d'une certaine mixité et permettent de développer des thématiques qui font actuellement sens dans notre société. À ce titre, ils représentent le secteur le plus important pour Espace-Temps et dans une vision future, ils devraient demeurer sous l'égide de l'association (expertise et financement).
- Le bistro attire, quant à lui, un public large et il contribue à la générosité du projet. Il est une source pécuniaire importante, mais c'est aussi le secteur qui peut fragiliser la santé financière de l'association. Afin de stabiliser le budget d'Espace-Temps, il existerait la possibilité d'externaliser sa gestion.
- La scène semble devenir toujours plus pertinente, si elle s'appuie sur des collaborations. Elle est malheureusement perçue comme une source de nuisances par certains voisin·e·s et elle nécessite un important financement, si l'on souhaite accueillir des projets culturels de qualité. Selon le comité, le projet est viable sans ce secteur - jardins et bistro pourraient se compléter. Toutefois si intérêt il y a, la scène doit continuer d'être un espace socioculturel à la disposition des associations et collectifs. Une commission satellite de plusieurs partenaires associatifs pourrait par exemple gérer le programme de manière autonome (recherche de financement spécifique, programmation et accueil).

6.1. Le second souffle du Port

Plusieurs structures se réunissent dès l'été 2016 pour se positionner dans les secteurs et mûrir la nouvelle organisation. L'objectif est d'amorcer rapidement les négociations avec le nouveau propriétaire du site, la Ville de Fribourg¹⁷. Le permis de construire provisoire d'Espace-Temps arrive à échéance au 31 décembre 2016.

À l'issue du débat public, au cours duquel les représentant·e·s du Conseil Communal avaient affirmé leur intérêt pour ce projet, l'association Espace-Temps est rejointe par 3 nouveaux partenaires :

- la Fondation St-Louis - une institution mandatée par l'État pour l'insertion professionnelle et sociale de personnes adultes en situation de handicap psychique,
- le Centre d'animation socioculturelle de la Basse-Ville (CASBA)/REPER, avec lequel le Port collabore saisonnièrement depuis 2014,
- et MyLittleFribourg – une structure qui diffuse sur le web un agenda culturel et socioculturel.

St-Louis se profile rapidement comme gestionnaire du futur bistro, avec l'objectif d'offrir des places de stages supplémentaires à ses usagers et usagères (mesures d'insertion sociale ou mesures de réadaptation professionnelle). La CASBA et

¹⁷ Au 31 décembre 2015, la propriété du site passe de Frigaz à la Ville de Fribourg.

MyLittleFribourg affectionnent plus particulièrement le secteur de la scène. Les jardins, quant à eux, demeurent sous l'égide d'Espace-Temps.

L'association s'oriente alors vers une structure faîtière : elle demeure référente auprès de la Ville pour les questions administratives, mais elle confie les mandats de ses secteurs aux différentes entités responsables. L'objectif est bel et bien de naviguer avec un budget sans inconnue, qui ne comprend, dès lors, plus que les dépenses indispensables à l'existence du projet¹⁸ :

- Les frais liés au projet communautaire des jardins (fournitures et salaires), car leur existence est un impératif pour la survie du Port.
- Les frais de communication, car elle est transversale à tous les secteurs, et les dépenses liés aux autorisations, aux frais généraux et à l'administration.
- Le bistro, autonome financièrement et à présent externalisé, conserve sa participation historique au budget faîtière, sous la forme d'une « location ».
- Le financement du programme socioculturel, des animations publiques des jardins ou de projets annexes (jardinage avec les écoles par exemple), ne seront mis en œuvre qu'avec la confirmation d'un soutien financier spécifique¹⁹.

Espace-Temps expérimente actuellement cette nouvelle organisation et espère se lancer dans un nouveau cycle de 3 à 4 saisons. La Fondation St-Louis a en effet investi d'importants fonds propres pour le nouvel aménagement du bistro²⁰, pour répondre notamment aux contraintes du nouveau permis de construire permanent. Sans l'apport et la confiance de ce partenaire institutionnel, il n'est pas dit que le Port aurait pu relancer la vapeur si aisément.

6.2. Un pari finalement gagné

Fondé autour d'une aspiration « privée », le Port a toutefois réussi son pari de devenir un lieu de proximité, où les initiatives et le réseau sont à l'honneur.

- **Amener la nature en ville** : Espace-Temps a démontré que la production de comestibles en ville est possible sans trop de contraintes. Son initiative est une plus-value pour la Ville de Fribourg, qui dispose à présent d'un lieu d'expérimentation et de synergie, notamment dans la ligne de sa stratégie *Culture 2030*²¹.
- **Promouvoir une « culture » accessible à toutes et à tous** : L'aménagement du Port est pensé pour accueillir petit·e·s et grand·e·s²² et toutes les activités de son programme sont gratuites. L'association promeut la philosophie du

¹⁸ Ses recettes proviennent de subventions de la Ville de Fribourg et de la Loterie romande

¹⁹ Et c'est le cas, la commission de programmation bénéficie du soutien de l'Agglomération de Fribourg, de la Fondation Ernst Göhner et du Pourcent culturel Migros pour son programme d'activités. Les bénévoles des jardins ont quant à eux récolté les fruits d'une campagne Wemakeit rondement menée, permettant de financer notamment les journées thématiques publiques. Le projet scolaire 2017 est soutenu par Education 21.

²⁰ Cuisine et bar sont entièrement réaménagés. L'intérieur est à présent agrémenté d'une galerie et scène supplémentaire.

²¹ Culture 2030 constitue le cadre de la politique culturelle, définie entre Coriolis Infrastructures, l'Agglomération et la Ville de Fribourg, tous 3 principaux financeurs de la région : https://www.ville-fribourg.ch/sites/default/files/inline-files/CULTURE2030_FR_rapport_assises_culture_1.pdf

²² Le site dispose de 2 places de jeux, d'un coin ping-pong, de panneaux d'expression, d'une bibliothèque en libre-service, de chaises longues et couvertures pour flâner à sa guise.

« créer ensemble » et offre une plateforme pour nourrir les réflexions sur notre consommation et le développement durable.

- **Encourager un point de rencontre citoyen** : Le site et son infrastructure sont à la disposition d'autres associations, institutions ou collectifs, ainsi qu'à tout·e Fribourgeois·e souhaitant prolonger et nourrir le projet lancé par Espace-Temps.

Le Temps de voguer...

Pour son second souffle, le Port ouvre le 12 mai 2017, avec un bistro flambant neuf, des jardins élargis par les bacs des écoles enfantines et une programmation exclusivement acoustique, pour s'intégrer toujours mieux à son quartier. L'association Espace-Temps accompagnera la Fondation St-Louis sur cette édition, puis la suivante – pour les 5 ans du Port en 2018. Le projet oriente alors ses choix vers des démarches participatives très appréciées du public – chantiers collectifs, atelier cuisine en plein air, tournoi, orchestre. Avec un rayonnement grandissant et un réseau toujours aussi solide, le projet affirme sa place dans le paysage socioculturel fribourgeois.

Un cap bientôt franchi

Dans la continuité de l'impulsion donnée en 2016 et afin de réunifier l'administration du projet autour d'une seule structure, il a été discuté qu'Espace-Temps cède en 2019 la gestion de tous les secteurs à St-Louis. Plusieurs facteurs incitent le comité associatif à céder « définitivement » le projet à la fondation : la volonté de revenir à une formule unifiée, sous l'égide d'une seule structure, en donnant plus de clarté au budget et relations financières des 3 secteurs – la force de l'institution – et un comité à présent renouvelé qui se projette bel et bien dans de nouveaux projets éphémères, pourquoi pas ailleurs.

La passation du Port a été votée dans ce sens lors de la dernière AG de mars 2018 et la décision a été officialisée lors d'une seconde assemblée extraordinaire en septembre, au cours de laquelle St-Louis a exposé sa vision pour la poursuite de l'aventure. Elle s'engage à conserver l'esprit du projet initial, tel que précisé dans la charte du Port.

La fondation envisage la création d'un comité d'organisation, regroupant les 3 responsables des secteurs, le coordinateur, un représentant des bénévoles des jardins, un appui en programmation et d'autres personnes clés du terrain. Le système de jardinage communautaire sera maintenu et il devrait être possible d'intégrer de nouveaux partenaires associatifs dans la concrétisation des éditions futures, aux jardins ou en programmation. En 2019, Espace-Temps s'engagera vraisemblablement pour le projet des écoles, l'animation du four à pain et la présentation d'activités ponctuelles au programme.